

R1 - Nouvelle littéraire et nouvelle de presse (p.230)

Les nouvelles littéraires et les nouvelles de presse partagent de nombreuses caractéristiques

1. Les thèmes peuvent être les mêmes (la mort accidentelle et brutale).
 - a. On constate que de nombreux auteurs s'inspirent de faits divers pour refaire leurs fictions.
 - b. Plus rarement, la fiction inspire des faits qui se déroulent réellement.
2. Elles partagent aussi leur brièveté. On peut trouver des nouvelles littéraires jusqu'à 100 - 150 pages, contrairement au roman, l'action est dynamique avec un nombre de personnages limité, très peu de description, et surtout une unité d'action. Il n'y a pas d'intrigue secondaire.

Études des textes 4 et 7 : Caractéristiques de la nouvelle

La nouvelle de presse

On peut repérer un certain nombre de caractéristiques propres à la nouvelle de presse:

- Le journaliste ne s'en tient qu'aux faits.
- Dans le traitement des personnages, nous restons toujours à l'extérieur.
- Le texte de presse utilise le présent de narration. Il s'agit d'un artifice littéraire, qui consiste à rendre plus dynamique au lecteur une action qui appartient au passé.
- Ce texte répond aux 5 questions auxquelles doit répondre tout article :
 - o Qui ?
 - o Quand ?
 - o Comment ?
 - o Où ?
 - o Quoi ?

Le journaliste doit répondre à ces différentes questions avec la plus grande précision : Pour le personnage, nous avons son nom, prénom, profession, lieux, etc... (N'importe qui peut localiser le lieu et le drame) Sur le temps, « Mercredi soir » fait la différence au temps d'énonciation par rapport à la lecture du journal.

⇒ Nous voyons donc que les articles de presse nécessitent une écriture très neutre et objective. Le narrateur n'intervient en rien dans son récit. Néanmoins, comme l'objectivité dans l'écriture est très difficile à atteindre, on remarque certains effets de dramatisation.

La nouvelle littéraire

Dans le texte 4 (nouvelle littéraire), on remarque quelques descriptions.

Au début du 4^{ème} paragraphe, on remarque l'utilisation de figures de styles. Elles ont pour but de créer une atmosphère propice à la mort de Josette. C'est un effet de dramatisation.

Dans les nouvelles littéraires, le narrateur n'est pas tenu à l'objectivité, ici par exemple, il donne sa conception du travail très négative lorsqu'il évoque la fin de la vie professionnelle. Marque de subjectivité : « Long, sacrifice, au profit... »

On retrouve essentiellement les temps du passé dans une nouvelle littéraire. Les nouvelles de manière générale ménagent un effet de chute. La fin surprend le lecteur et prend le contrepied de ce qu'on attendait.